# Plus personne à la rue !

Cette année encore, le printemps arrivera (sauf inconvénients, imprévus ou erreur de notre part) et avec lui, c'est les expulsions qui s'annoncent. Mais qui dit fin de la trêve hivernale dit aussi Grand Carnaval du Bas-Montreuil, qui ramènera le ciel sur la terre et la peinture là où elle se doit.

À vos costumes, prêt-e-s, .... rendez-vous le 11 mars à 17H, place de la république à Montreuil !

La fin de la trêve hivernale s'accompagne de nombreuses expulsions. Le Bas-Montreuil, qui est en pleine gentrification depuis des années, est particulièrement touché cette année avec l'expulsabilité d'au moins 4 squats accueillant des centaines de personnes: sans-papiers, personnes âgées et jeunes, LGBTQIA+...

Ces lieux ne sont pas seulement des espaces d'hébergement. Ils sont aussi des espaces informels de rencontre, de vente informelle, d'organisation politique, culturels, artistiques, de solidarité etc...

Comme si la politique hostile (raciste et classiste) de la mairie de Montreuil envers les différents squats ne suffisait pas, le gouvernement, avec sa nouvelle loi Kasbarian, attaque de plein FOUET les locataires et squatteurSES ! ÇA SUFFIT !

ACABADABRA ! UN CARNAVAL REVENDICATIF !

Cette année nous serons rejoint.es par un cortège festif venant du nord de Paris touché à la fois par les expulsions mais aussi par les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

La Baudrière est un squat anarcha-féministe TransPdGouine ouvert par et pour les personnes qui subissent le patriarcat d'une manière ou d'une autre. Depuis plus d'un an, nous faisons vivre ce lieu qui a accueilli de nombreux évènements politiques, festifs, des rencontres, des cantines, de l'hébergement… et tant d'autres moments qui nous ont permis de forger des alliances précieuses entre différentes luttes. C'est un lieu anarchiste et autogéré, un lieu de vie et d'organisation, et nous voulons le défendre car nous sommes expulsables à la fin de la trêve hivernale.

Nous luttons pour que vivent et se multiplient des brèches libertaires qui permettent l'auto-détermination et l'auto-organisation de toustes.

Nous voulons défendre la Baudrière parce que c'est un espace qui, loin des logiques gestionnaires de l'État, permet la solidarité directe entre personnes qui s'organisent contre l'État, la propriété privée, le patriarcat et le racisme. Nous voulons y échanger, partager et transmettre les mémoires de nos luttes, et nos tactiques de résistance.

**Dans le contexte politique actuel, on refuse de perdre un énième bâtiment d'organisation et de vie communautaire féministe TransPDGouine.**

**Squatte pour l'autonomie TransPdGouine !**

**labaudriere.noblogs.org**

Nous sommes 40 habitants à vivre ici, des femmes et des hommes, de tous âges. Certains ici sont âgés et ont des problèmes de santé, certaines femmes qui vivent avec nous sont également gravement malades. Nous sommes tous originaires d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Mauritanie, Burkina Faso, Côte d'Ivoire). Nous sommes tous passés par la Libye. Nous avons connu les violences du parcours migratoire (viols, tortures, maltraitances). Aujourd'hui nous sommes ici pour vivre, travailler comme tout le monde et nous en sortir. Si nous vivons ici, dans ce squat, c'est que nous n'avons pas le choix. Nous sommes sans papiers, sans droit, nous n'avons pas d'autres moyens de trouver un toit où dormir.

Cette expulsion intervient en pleine inflation, alors que l'accès aux logements d'urgence n'a jamais été aussi difficile. Le bâtiment que nous occupons est vide depuis 2013. C'est un lieu privé, inoccupé, sans aucun projet prévu. Si le squat est expulsé, le bâtiment sera vide à nouveau et inoccupé. Nous avons essayé de trouver d'autres solutions de logement en faisant des demandes officielles avec le soutien d'associations de Montreuil qui n'ont pour le moment pas abouti.

**Nous sommes déterminés tous ensemble à lutter pour que chacun de nous obtienne un logement. Certains d'entre nous vivent à Montreuil depuis plus de 20 ans, et ont déjà connu plusieurs expulsions, dont l'expulsion du Foyer Bara.**

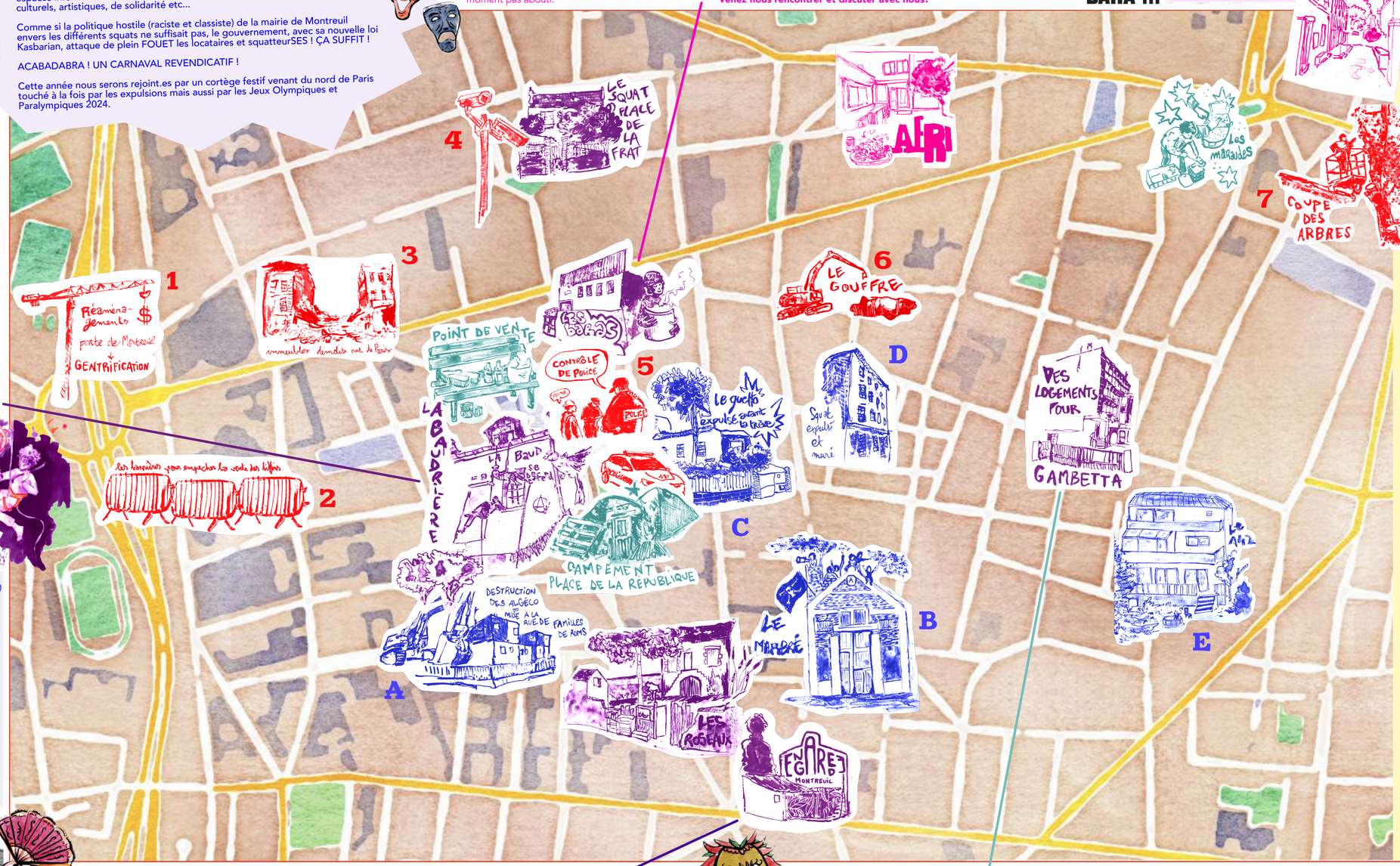
Nous avons ici nos familles et nos amis, dans le quartier et dans les différents foyers de Montreuil. Nous participons à la vie de ce quartier et nous sommes en lien avec des associations locales. Nous vivons ici depuis longtemps, nous aimons Montreuil, nous sommes attachés à cette ville et à ce quartier. Nous demandons aux autorités de ne pas expulser notre lieu de vie, situé au 10 rue Bara à Montreuil. Nous demandons à nos voisins et aux habitants du quartier de nous soutenir et de manifester leur solidarité. Nous demandons aussi la régularisation de toutes les personnes sans papiers qui vivent avec nous, pour que nous puissions vivre décemment.

Mobilisons-nous, ensemble, pour empêcher cette expulsion ! On compte sur votre solidarité. Parlez-en autour de vous, n'hésitez pas à contacter nos élus et à leur manifester votre indignation par courrier, mail ou messages sur les réseaux sociaux.

**Venez nous rencontrer et discuter avec nous!**

## Plan

Sur ce plan on voit les différents squats présents et expulsés de ces derniers temps, quelques exemples de réaménagements urbains au profit des promoteurs, des espaces de solidarités, culturels, etc !




**1** *Projet de réaménagement de la porte de Montreuil, au profit de Nexity, Engie groupe, BNP Paribas.*

*Au menu : 60 000 m2 de béton, 10 ans de travaux, 200 arbres abattus et un contrôle policier plus assidu sur la porte de montreuil ! Le marché aux puces risque bien d'être déménagé.*

**2** *Des barrières installées depuis des années pour empêcher la vente à la sauvette des biffinEs avec une présence de vigiles payéEs par les commerçantEs des puces avec seulement 1 chiotte pour tout un marché !*

*Le Emmaüs coup de main qui sert à que dalle côté Paris avait au départ pour objectif de laisser de la place pour les biffinEs. QUE NENNI !*

*Beaucoup de gens dorment de manière informelle à porte de Montreuil.*

**3** *Depuis quelques temps, sur rue de Paris, on observe au fur et à mesure que nombre d'immeubles sont vidés puis détruits, pour ensuite reconstruire un bloc tout neuf. Détruire plutôt que rénover...*

*Le projet on le connait ! Ces nouveaux aménagements virent les populations les plus précaires, profitent aux promoteurs immobiliers et rendent la ville étouffante et uniforme.*

**4** *À mesure que le bas-montreuil se gentrifie, les caméras poussent comme des champignons !*

**5** *Fin des vacances d'été 2022, la place de la République fini d'être rénovée. Depuis le harcèlement policier s'intensifie dans le quartier. Avec le soutien de la Mairie, la police municipale :*

*.Réprime les cantinières du collectif Bara et les empêche de vendre leur nourriture à petit prix,*
*.Vire les SDF qui étaient présents avant et pendant les travaux de réaménagement de la place en leur mettant des amendes,*
*.Expulse au petit matin des familles qui étaient installées depuis plus de 10 ans dans des HLM..*
*.Expulse sans relogement les squatteurs et squatteuses qui ont trouvé refuge dans des bâtiments pourtant vides.*

**6** *Expulsion du squat Barigaldi début juin 2022, aujourd'hui le projet c'est de construire un immeuble.*

**7** *Avenue Gabriel Peri, 85 arbres ont été abattus au nom de l'écologie et du réaménagement de l'avenue.*

*Un collectif a tenté de stopper ce massacre, mais comme toujours il n'y eu aucun dialogue.*

**A** *Expulsion et destruction d'HLM (algécos) vers septembre 2022. Aujourd'hui, c'est un parc - l'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage.*

**B** *Expulsion du squat le Marbré en juin 2022. C'était un lieu d'habitation et d'organisation politique.*

**C** *Expulsion du squat le Ghetto, fin octobre 2022. Sans solution de relogement, les personnes ont installé un camp sur la place de la République, rapidement évacué par la police.*

**D** *Expulsion du squat en janvier 2023 suite à un incendie.*

**E** *Expulsion du squat le 142 fin octobre. C'était un lieu d'habitation.*

# La métropole nous fait la guerre, mais on va pas se laisser faire !

Né à l'hiver 2017, En Gare est un collectif composé de personnes de différents horizons partageant des valeurs communes, ainsi que l'envie de mettre ces valeurs au service de la population locale.

A partir du printemps 2021, l'occupation d'un ancien garage inoccupé situé dans le quartier de Robespierre a permis, pendant près de deux ans, de développer des actions de solidarités et de répondre aux besoins de la population (hébergement, distribution alimentaire et vestimentaire, lieu de rencontre, de partage de connaissances et de réseau). Le En Gare part du principe que chacun-e a des besoins et des forces et est à la fois aidé-e et aidant-e. Cette vision permet de dépasser un misérabilisme concédant et est favorisée par la mise en place d'actions concrètes (réunions, ateliers, groupe de parole, partenariat, occupation, etc.).

Depuis plusieurs mois, grâce à un investissement exclusivement bénévole, le En Gare a obtenu une reconnaissance locale (participation à des instances municipales, arrivée de deux volontaires de service civique, articles de journaux, partenariat avec des associations reconnues d'utilité publique, etc.) qui favorise sa visibilité sur le territoire.

Après un premier report d'audience en juillet 2022, le jugement de l'association a eu lieu le 13 décembre 2022 et le commandement à quitter les lieux vient de tomber : le hangar doit être quitté avant le 3 mai 2023.

Si le collectif En Gare ne poursuivra ses actions, les personnes mises à l'abri se retrouveront sans lieu, la fermeture du hangar mettra en danger ces dernières sans que la fermeture de l'espace ne s'accompagne de projet de la part des propriétaires (constructions, mise à disposition, etc.).

**Le lieu sera ainsi vide : vide de sens, vide de vie, vide de projet tandis que l'association sera pleine de nouvelles envies et poursuivra ses actions ici ou la-bas.**

Les habitant.es du 31 rue Gambetta

Nous sommes un collectif de personnes migrantes, majoritairement des femmes, dont certaines sont enceintes et des enfants dont le plus jeune a 2 jours.

Nous étions sans domicile et avons déjà épuisé toutes les solutions temporaires de logement avec le 115 et d'autres organismes. Le 115 ne propose que des hébergements temporaires, d'un à quelques jours, avant de nous remettre à la rue. Nous étions obligées de dormir dehors sous des tentes avec nos enfants.

Face à cette situation inacceptable, nous avons décidé en avril 2022 d'occuper un restaurant vacant situé au 30 bis avenue Pasteur à Montreuil. Nous avions aménagé au mieux ce lieu. Nous sommes restées un mois mais la Mairie a décidé de nous expulser.

L'état, la préfecture et la mairie ont été alertés à maintes reprises au sujet de notre relogement mais nous n'avons pas eu de réponse.

Afin d'éviter de nous retrouver à la rue, confrontées à tous ses dangers, nous avons décidé au mois de juin, d'occuper un nouveau lieu situé au 31 rue Gambetta, où nous avons trouvé un véritable refuge. Le logement est en très bon état.

Nous avons de bonnes relations avec les voisins, ils nous connaissent, sont attentifs, viennent régulièrement nous demander des nouvelles, nous apporter des dons. Ils ont même apporté des cadeaux à Noël pour les enfants. Nous sommes investis et soute- nus par plusieurs associations de Montreuil et nous sommes plusieurs à prendre des cours de français à l'Aeri. L'association École en chantier fait régulièrement des activités avec nos enfants. Nous avons passé l'hiver en sécurité avec nos enfants. Des bébés sont nés et ils grandissent dans un environnement sein et sûr et sont en bonne santé. Les plus grands ont pu être inscrits à l'école et sont scolarisés à Montreuil, les femmes enceintes ont pu être suivi par médecins du monde à la PMI, et Solipam.

**AUJOURD'HUI NOUS SOMMES ENCORE MENACÉS D'EXPULSION.**

A la fin de la trêve hivernale, le 31 mars, nous risquons de nous retrouver encore une fois à la rue et de devoir faire face, à nouveau, à la précarité de manière isolée.

Quelques personnes ont pu trouver des solutions de relogement, d'autres sont arrivées avec l'hiver mais la plupart d'entre nous ne se sont pas vu proposer par l'état de solution d'hébergement pérenne. Il y a ici une quarantaine d'enfants de 0 à 12 ans et encore des femmes enceintes dont une a accouché avant-hier. Certains d'entre nous sommes en demandeur d'asile, d'autres en démarche de régularisation. Une petite fille ici est en attente d'une opération très importante. Nous avons créé des liens forts entre nous et ne sommes plus isolés. Il y a une bonne entente entre nous.

**Nous demandons des délais. Nous sommes encore dans l'incertitude par rapport à notre relogement. Nous demandons du temps pour trouver des solutions et à l'état de nous faire des propositions de logements stables.**

Les enfants ici sont scolarisé à Montreuil, ce n'est pas possible pour nous de quitter la ville alors que nous avons trouvé ici un peu de stabilité. Nous sommes ici depuis 9 mois et depuis, nous attendons toujours un geste de la mairie. Nous n'avons aucune nouvelle de la mairie et aucune information sur notre futur. Nous avons l'impression que la mairie se fout de notre situation et de celle de nos enfants.

Nous ne pouvons pas vivre dans l'incertitude d'une expulsion prochaine qui nous jetterait à nouveau violemment à la rue.

# Squat partout